

13 Abram remonta de l'Égypte, lui, sa femme et toute sa suite, et Loth avec lui, s'acheminant vers le midi. <sup>2</sup> Or, Abram était puissamment riche en bétail, en argent et en or. <sup>3</sup> Il repassa par ses pérégrinations, depuis le midi jusqu'à Béthel, jusqu'à l'endroit où avait été sa tente la première fois, entre Béthel et Ai, <sup>4</sup> à l'endroit où se trouvait l'autel qu'il y avait précédemment érigé. Abram y proclama le nom de l'Éternel. <sup>5</sup> Loth aussi, qui accompagnait Abram, avait du menu bétail, du gros bétail et des tentes. <sup>6</sup> Le terrain ne put se prêter à ce qu'ils demeuraient ensemble ; car leurs possessions étaient considérables, et ils ne pouvaient habiter ensemble. <sup>7</sup> Il s'éleva des différends entre les pasteurs des troupeaux d'Abram et les pasteurs des troupeaux de Loth (le Cananéen et le Phérezéen occupaient dès lors le pays). <sup>8</sup> Abram dit à Loth : « Qu'il n'y ait donc point de querelles entre moi et toi, entre mes pasteurs et les tiens ; car nous sommes frères. <sup>9</sup> Toute la contrée n'est-elle pas devant toi ? De grâce, sépare-toi de moi : si tu vas à gauche, j'irai à droite ; si à droite, je prendrai à gauche. » <sup>10</sup> Loth leva les yeux et considéra toute la plaine du Jourdain, tout entière arrosée, avant que l'Éternel eût détruit Sodome et Gomorrhe ; semblable

TREIZE INCONNUS DE LA BIBLE

*à un jardin céleste, à la contrée d'Égypte, et s'étendant jusqu'à Çoar. <sup>11</sup> Loth choisit toute la plaine du Jourdain, et se dirigea du côté oriental ; et ils se séparèrent l'un de l'autre.*

Genèse (13, 1-12).

V. M. : Dans la première partie de sa vie tout au moins, le personnage de Loth, tel qu'il apparaît dans le récit biblique au 13<sup>e</sup> chapitre de la Genèse, ne présente pas un grand intérêt. Son seul titre de gloire, c'est d'être le neveu du patriarche Abraham. C'est un homme d'affaires prospère, riche « en argent, en bétail et en or ». Il est un peu le compagnon de route d'Abraham jusqu'au jour où, à cause d'une bagarre qui oppose les bergers de l'un et de l'autre, le patriarche Abraham lui propose de se séparer. Il lui dit de choisir : si tu préfères la droite, j'irai à gauche ; si tu préfères la gauche, je m'en irai à droite.

S'agit-il d'un simple malentendu comme il peut en exister entre hommes d'affaires ? La tradition et l'exégèse mettront l'accent sur le fait que la séparation des deux hommes est d'abord idéologique. Abraham a conscience que Loth ne partage plus véritablement ni sa foi ni ses choix.

La tradition rabbinique se demande quelle était l'origine de la dispute entre les bergers de Loth et ceux d'Abraham. Et elle répond que les seconds reprochaient aux premiers de voler des fruits dans des vergers qui ne leur appartenaient pas. Mis au courant, Loth n'en a cure. Il laisse faire. Or Abraham ne peut accepter cela. Le midrache Beréchith Rabba ajoutera

que Loth commençait à dire : « J'en ai assez d'Abraham et de son Dieu. »

C. V. : Loth a beaucoup profité de son oncle Abraham. Avec lui il quitte Haran pour descendre en Égypte. Malgré les nombreuses fantaisies de Loth, Abraham lui est très (trop ?) dévoué, comme il est sensible au sort des habitants de Sodome. Il a une vraie faiblesse pour ce neveu sans envergure ni personnalité morale bien affirmée. Peut-être est-ce parce qu'il n'a pas encore d'enfant ? Loth nous apparaît comme une caricature d'Abraham, un faux frère privé de sens éthique et religieux.

V. M. : Le midrache dira que les deux se ressemblent beaucoup.

C. V. : Le cadet est le sosie, mais aussi le rival de l'autre. Je pense que si l'on éclairait cet épisode à la lumière de la psychanalyse, on trouverait en Loth un concurrent au petit pied d'Abraham. Au fond, il aimerait se substituer à lui en rejetant pour de bon ce Dieu frustrant qui l'empêche d'exposer à la clarté du jour sa mauvaise nature. N'oublions pas qu'il est considéré d'emblée par les sages comme un *racha'*, un être creux et médiocre par essence voué au mal. Une sorte d'Abraham en négatif. Tout au long du récit biblique au contraire, la figure d'Abraham demeure belle et digne, rayonnante de charité <sup>1</sup>.

1. Il est instructif, dans ce contexte, d'apprendre que la valeur numérique du nom hébreu Loth équivaut à celle d'Adam (45) : Loth, c'est l'homme quelconque, privé de vertus personnelles. Le chiffre 45, *guématria* de Loth et d'Adam, est également la valeur numérique du mot hébreu « mah », qui désigne le « quoi » des choses matérielles, conçues dans la perspective de leur perfectibilité future. « Mah », le quoi, équivalant à Loth et à Adam, correspond donc au monde de la réparation cosmique (*olam ha-tikkoun*). On saisit mieux ainsi le processus rédempteur paradoxal qui mène l'humanité faillible d'Adam au messie de justice à venir, en passant par Loth, Ruth la Moabite et leur descendant peccable, le roi David, souche royale du messie d'Israël.